



Patrimoine et Développement

Comité de Sauvegarde du Vieux Grenoble

Association Loi 1901

Permanences tous les mardis du mois de 15 h à 18 h,
sauf pendant les vacances scolaires.



Lettre d'Information n° 26

Décembre 2005

Le mot du Président

Encore une année qui s'achève et, pour notre association ce fut une année très riche en événements et en manifestations. Nous voulions marquer le quarantième anniversaire de la création du Comité, cela fut fait. J'adresse un grand merci à toutes celles et à tout ceux qui se sont investis et ont apporté leur contribution pour aider les membres du bureau et du conseil d'administration tout au long de l'année.

Vous avez été très nombreuses et nombreux à suivre nos activités : conférences, sorties patrimoniales, remise du prix des Trois Roses et Salon du Livre en Novembre. Nous avons essayé de rendre nos lettres trimestrielles les plus variées possible et d'y traiter un maximum de sujets pouvant retenir votre intérêt.

Enfin, sachez que nos effectifs sont en augmentation et que nous avons frôlé les trois cents cotisants cette année. J'espère que vous continuerez à nous être fidèle en 2006 et que vous pourrez rallier à notre cause d'autres personnes désireuses de nous rejoindre.

Vous savez que nos ressources sont constituées uniquement par les cotisations, par la vente d'ouvrages de notre conception (avec ou sans aide) et par une participation de la mairie au loyer de notre local du 10 de la rue Chenoise.

Nous avons la volonté pour 2006 d'être toujours très présents sur le terrain, de suivre de très près tout ce qui touche au patrimoine de notre cité et d'apporter notre participation avec nos idées et nos points de vue dans les différentes réunions et manifestations qui se tiendront. Nous travaillons entre autre sur la création d'un site Internet devant nous permettre de mieux faire connaître notre association.

Je souhaite que cette année 2006 voit un peu plus de solidarité entre les êtres humains, que chacun puisse trouver sa place dans notre société et que le progrès puisse profiter à tous.

Permettez moi au nom de tous les membres du bureau de vous souhaiter de bonnes fêtes de fin d'année.

Alain ROBERT.



Plan Local d'Urbanisme de Grenoble

Le P L U est ce document stratégique de planification urbaine, opérationnel et prospectif, dessine la géographie de la ville de demain, prévoit et organise l'avenir du territoire. Il définit et règlemente l'usage des sols.

Nous avons remis le 16 juin 2005 à la commission chargée de l'enquête sur le PLU de Grenoble, nos observations sur le projet présenté. Vous trouverez ci-après :

La synthèse des réflexions et des observations de Patrimoine et Développement et de plusieurs associations de quartiers.

Sans ignorer la qualité de l'étude du PLU qui nous a paru intéressante sous de nombreux aspects, nous tenons à souligner que nous avons été amenés à réfléchir sur quelques points qui nous paraissent primordiaux :

- **Les problèmes de circulation** automobile périphérique à l'agglomération où sont multipliés les flux liés aux circulations internationales, nationales, régionales et d'agglomération. Nous avons soulevé ces problèmes dans une étude que nous présentons depuis environ un an à toutes les instances locales, étude qui propose la réalisation d'une véritable rocade avec un tunnel hors des zones sensibles de la ville. Cette étude est jointe à nos observations.
- **Propositions pour un aménagement du Polygone Scientifique de Grenoble**
- **Propositions pour une meilleure qualité de vie des habitants :**
 - dans les nouveaux quartiers de la Caserne de Bonne
 - dans l'aménagement paysager des deux rives des rivières
 - dans une étude plus détaillée des densités adaptées aux quartiers
 - dans la réhabilitation des quartiers anciens, en particulier du quartier Saint Laurent
- **Propositions pour une restructuration des quartiers Sud**

Au-delà de la réflexion spécifique sur le PLU de Grenoble, nous réaffirmons qu'un document de ce type devrait être, ce qui n'est pas le cas, le résultat d'une volonté urbanistique forte permettant à la Métro d'être reconnue comme une structure adaptée à recevoir la compétence de l'Urbanisme comme cela se passe dans plusieurs communautés d'agglomération. Jean COGNET

Salon du Livre de Régionalisme Alpin

Pour la quatrième année consécutive, nous avons participé à ce très beau salon (14^e édition) organisé par nos amis d'EX LIBRIS DAUPHINE (Président Raymond Joffre). Cette année le thème retenu était : les Jeux Olympiques d'Hiver. Nous avons exposé des plans et photos sur les réalisations urbanistiques réalisées à Grenoble pour la tenue des jeux olympiques d'hiver de 1968 à Grenoble. Comme toutes les années, ce fut un grand moment pour vous rencontrer et échanger nos idées.

Rocade Nord

Dans notre dernière lettre nous vous annonçons l'abandon par la Métro du projet de Rocade Nord avec un tunnel sous la Bastille.

Voilà quarante ans que l'on parle de ce projet qui est devenu obsolète car il ne prévoyait que le passage des véhicules légers, laissant le trafic des poids lourds par l'U2. Prenons exemple sur nos aînés : l'urbaniste Jaussely dès l'année 1933 avait conçu l'axe des grands boulevards long de deux kilomètres et large de plus de cinquante mètres. Soixante dix ans après, nous sommes contents de cet héritage qui permet de réaliser deux voies de tram, d'avoir deux chaussées pour le trafic automobile, des parkings le long de deux contre-allées, une piste cyclable et des trottoirs. Nous pouvons remonter plus en arrière avec le cours Jean Jaurès qui selon des « bruits de couloir » pourrait lui aussi accueillir le tram...

Notre association est porteuse du projet baptisé « Rocade Nord avec un Tunnel sous la Chartreuse ». Dès le début 2006 nous vous ferons part de l'avancement de nos réflexions sur le désenclavement par le nord de notre agglomération. Actuellement nous nous entourons d'un groupe de techniciens et d'experts éminents dont la compétence ne pourra pas être mise en doute. Les citoyens et utilisateurs de notre cuvette doivent pouvoir s'exprimer, émettre des avis, se faire entendre et être écoutés par nos élus qui sont les représentants du peuple. Il faut prévoir et œuvrer pour le long terme. Alain ROBERT

Cathédrale Notre Dame

Rénovation – Réouverture - Animation du Groupe Cathédrale réaménagé -



Une nouvelle tranche de travaux s'est terminée fin septembre 2005. Des travaux importants ont été effectués entre 2004 et 2005, cofinancés par la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC) de Lyon (la cathédrale étant classée Monument Historique et appartenant à l'Etat) et par le diocèse de Grenoble, affectataire de cet ensemble. Sa réouverture a été effective le 9 octobre 2005.

Cette tranche de travaux rappelons-le, a concerné la réfection totale du chauffage, de l'éclairage et de la sonorisation.

Cet ensemble témoigne tout à la fois de la ferveur des personnes qui, depuis le 12^{ème} siècle, viennent chercher en ce lieu un peu plus de sens à leur vie, mais aussi de toutes celles et de tous ceux qui se sentent concernés par ce patrimoine.

D'autres travaux sont en cours d'étude et concerneront le réaménagement du chœur, des orgues, locaux annexes, ... nous en reparlerons ultérieurement.

Cet ensemble a donc repris sa vie, il vous est proposé :

- En plus de ses offices religieux dont les horaires sont affichés, une exposition de 25 artistes dauphinois qui présentent Noël, du 9 au 28 décembre 2005, entrée libre.
- Un opéra d'images de Jean Michel Mahenc sur le Mystère de Noël sera proposé en même temps (images et sons) du 9 au 18 décembre 2005, selon des horaires de séances et des tarifs à consulter dans les lieux d'information et en particulier au 04 38 38 00 34 - Fax : 04 38 38 00 39 – 10 place Lavalette 38 000 Grenoble.
- Une autre manifestation se déroulera en 2006 dans le temps de Pâques avec une exposition de tableaux du peintre Jean Marie Pirot « Arcabas ».

FRANÇOIS MERCIER

Trois questions sur Cularo

Il y a quelques temps, le Comité de Sauvegarde du Vieux Grenoble avait invité Jean-Claude Michel à conduire une promenade archéologique à travers la ville. Il s'agissait alors de mieux appréhender l'organisation spatiale de Cularo. C'est encore au sujet de la ville antique que l'on s'est réuni le 12 février dernier dans les locaux des Archives Départementales de l'Isère.

Bernard Dangréaux proposait cette fois de faire le point entre certitudes et hypothèses de travail sur trois questions essentielles à une meilleure connaissance des origines de Grenoble : pourquoi Cularo ? Sur quelle rive chercher l'implantation primitive ? Quelle fonction accorder aux remparts élevés au IIIe siècle ?



Grenoble et le Mont Rachais

Cliché X,DR

Il est revenu à un géographe, Raoul Blanchard, de répondre de façon semble-t-il définitive à la première de ces questions. Certes, un premier élément de réponse peut apparaître à la simple lecture de la situation géographique de Grenoble : avec au Nord le massif de Chartreuse, à l'Est la chaîne de Belledonne, du Sud à l'Ouest les escarpements du Vercors et la rencontre de l'Isère et du Drac, le site regroupe tous les caractères propres à un site de confluence. Pour Raoul Blanchard le carrefour de vallées n'est pourtant qu'un élément secondaire. Ce qui prime selon lui, c'est la rencontre des deux cours d'eau. Le Drac qui, dans son ancien cours fixait l'Isère contre la Chartreuse, rendait le passage possible en ce seul point. De fait, avant

d'être canalisée, l'Isère serpentait en Grésivaudan comme dans sa basse vallée sur une largeur d'un à trois kilomètres. Aussi n'existait-il nul passage permanent. A l'exception d'une passerelle jetée à la hauteur de Goncelin aucun ouvrage ne fut construit sur l'Isère avant le XIXe siècle de quelque quarante kilomètres en amont de Grenoble à une trentaine en aval. La réalité de ce site de pont est d'ailleurs transcrite dans la réalité dès l'Antiquité par la convergence de trois routes. La plus importante mène de Vienne à Turin par Briançon et le col du Montgenèvre ; une seconde voie remonte en Grésivaudan sur la rive droite de l'Isère pour rejoindre la route d'Italie par le col du Petit-Saint-Bernard ; une dernière relie Grenoble à Fréjus par le col de La Croix-Haute, Sisteron et Riez.

Cette réalité ne dit pourtant pas où s'est fixée la première implantation humaine. Sur ce thème les historiens attachés à l'histoire de la ville ont d'ailleurs beaucoup débattu. Pour certains elle est à chercher sur la rive droite de l'Isère ; pour d'autres il faut au contraire la voir sur la rive gauche. Si l'on interroge les vestiges archéologiques, force est de constater que l'essentiel des découvertes se situe sur une rive gauche où les remparts qui ont rythmé l'urbanisme de la ville d'hier se retrouvent encore dans le dessin de la ville d'aujourd'hui. Des vestiges d'habitats ont

également été souvent signalés et quelquefois observés (rue Philis de la Charce, à l'emplacement de l'actuel parking la Fayette, sous la galerie Sainte-Claire ou place aux Herbes) et du mobilier archéologique a été retiré de travaux conduits çà et là dans la ville (ancien Palais de Justice, rue Pierre-Duclot, rue Président-Carnot entre autres exemples). C'est d'ailleurs sur ce mobilier archéologique que beaucoup se sont fondés pour renforcer l'hypothèse rive gauche.



Habitat Philis de la Charce

Cliché Musée Dauphinois

Les datations longtemps proposées à différentes fibules permettaient à H. Müller d'attester l'occupation de cette rive au plus tard au IIIe siècle avant J.-C. Aujourd'hui, il est possible de nuancer quelque peu ce jugement : la connaissance acquise depuis sur ces fibules interdit de remonter au-delà du Ier siècle avant J.-C. Avec cette correction, une occupation pré-romaine de la rive gauche ne peut plus être affirmée avec autant de certitude. Car à cette date (proposée également pour quelques-unes des structures apparues lors de la fouille du baptistère place Notre-Dame), Rome est déjà implantée en Gaule avec, en 120 avant J.-C, la création de la Province de Gaule transalpine dont relève Cularo.

Rien n'interdit donc pour la période protohistorique de chercher une implantation sur la rive droite. A cette

époque, l'habitat gaulois traditionnel est ce que César appelle *oppidum*, c'est-à-dire un



Parking Lafayette vue du chantier

Cliché CAHMG/Musée Dauphinois



Habitats

Cliché CAHMG/Musée Dauphinois

habitat perché fortifié comme on le rencontre à Bibracte (l'actuel Mont-Beuvray), capitale du peuple Hédien du temps de l'indépendance. Après la conquête, Bibracte n'en est pas moins délaissé au profit d'Autun, créé en plaine à l'époque d'Auguste. Un tel déplacement est aujourd'hui également supposé pour Paris, un Paris qui pourrait offrir une analogie avec Grenoble. Malgré l'absence de vestiges datés, on a en effet toujours proposé pour la capitale une installation primitive dans l'île de la Cité. Une découverte récente amène maintenant à envisager une première implantation à Nanterre et donc à supposer un

déplacement à l'époque gallo-romaine. Le glissement de population a pu tout autant avoir lieu à Grenoble d'une hauteur vers la plaine, d'une rive à l'autre. Voir en la rive droite le lieu originel de Cularo était au demeurant l'avis émis par A. Prudhomme en 1888 déjà : « l'oppidum gaulois est avant tout un lieu de refuge ; or en peut-on souhaiter un plus sûr, plus naturellement fortifié que cette étroite bande de terre protégée au Nord et à l'Ouest par le Mont-Rachais et au Sud par l'Isère ? » Si donc la rive droite s'impose comme le site où s'est développée la ville gallo-romaine, la question reste posée quant à la situation du « berceau de Grenoble » aux époques antérieures. Les vestiges anthropiques sont certes rares sur la rive droite mais on sait qu'ils sont tenus pour la période considérée et le vide archéologique des hauteurs de la Bastille peut s'expliquer par les constructions militaires érigées depuis Lesdiguières en 1591 jusqu'au général Haxo en 1839.



Rempart République – Cliché F. Germain

Reste la question de la fonction de l'enceinte construite au III^e siècle. Elle est certainement pour Grenoble le monument antique le mieux connu. La fin de sa construction (entre 286 et 293) a été déduite des dédicaces que les empereurs Dioclétien et Maximien ont accordées aux deux portes ; les plans cavaliers dressés avant son arasement nous offrent son allure générale ; nombre de travaux enfin, notamment ceux de la rue de la République ou plus récemment de la place Notre-Dame, ont permis d'en étudier son mode de construction. On sait ainsi que les murs, épais de 2,50 m, construits en petit appareil et blocage intérieur, présentaient une élévation d'au moins 8 mètres. Ils reposaient sur une fondation large de 4,50 à 5 mètres elle-même assise, lorsque cela était nécessaire, sur des pieux en bois. Comme dans la plupart des fortifications urbaines de cette période, la construction a remployé pour ses parties les plus monumentales (les portes) des éléments provenant de monuments antérieurs et d'inscriptions funéraires. On a vu là la preuve d'une construction « négligée ou hâtive » face aux risques d'invasion. Les raisons ayant présidé à l'édification de ces remparts restent pourtant encore à démontrer. A l'idée d'une construction hâtive peut s'opposer l'extrême soin apporté aux fondations et aux parements de l'édifice ; à l'hypothèse d'une conséquence du climat d'insécurité peut faire équilibre une distinction accordée par les empereurs telle qu'elle se manifeste dans les dédicaces des portes. A l'inverse, on peut mettre en rapport avec les mouvements des années 250-260 et 270-280 les trésors monétaires mis au jour aux environs, à proximité, voire à l'intérieur de l'agglomération.

Tout n'a donc pas été définitivement dit sur l'histoire ancienne de Grenoble. Il y a au moins matière à discussions et c'est d'ailleurs heureux. Les questions dont les réponses restent en suspens étant autant d'aiguillons pour les recherches à venir.

Bernard DANGREAU

Echos des Adhérents

Exposition d'aquarelles

Notre ami Jean Cognet, Vice Président de notre association, expose actuellement ses aquarelles récentes « **Des couleurs, des paysages et des nus** » dans les salons de la Condamine à la Mairie de Corenc. Cette exposition est ouverte tous les jours de 14 h 30 à 19 h jusqu'au 11 décembre.

Courrier des adhérents

Cette rubrique est à votre disposition pour que chacun d'entre vous puisse informer l'ensemble de nos lecteurs sur des sujets patrimoniaux qui vous tiennent à cœur.

Vie des Associations patrimoniales

1. Associations partenaires

Alpyfort - La fédération ALPYFORT a tenu le 1er octobre dernier un conseil d'administration au fort de Bramafan, près de Bardonnèche en Italie. Accueillis par l'Association pour l'Etude de l'Architecture Militaire de Turin et son Président Pietro Giorgio CORINO, les participants ont débattu des questions concernant l'association. Ont notamment été évoqués, la mise en vente du recueil des Actes du Colloque Artillerie et Fortifications, et les différentes activités au profit des membres, dont l'affaire du réservoir de Briançon, enfin démoli!

Cette réunion a été l'occasion de visiter en détail le fort de Bramafan, construit dans les années 1880 et qui abrite un musée militaire et de voir, le lendemain, le fort d'Exilles et les ouvrages du Vallo Alpino au col du Mont Cenis.

Sont en projet, une visite au printemps du fort de Pierre Chatel et des installations souterraines non ouvertes au public, l'assemblée générale le 29 avril à Figueras en Espagne et la prochaine Rencontre d'Automne au fort du Barbonnet dans les Alpes Maritimes.

L'ARRP – Association pour la restauration et la réutilisation de la Poudrière Vauban de Grenoble –

Nous continuons à suivre la situation sur le plan administratif et la recherche de solutions tant sur le financement que sur l'utilisation future de cet admirable bâtiment Vauban.

2. Autres associations

FAPI –

Les entretiens de la FAPI 2006 auront lieu le mardi 24 janvier 2006 au château de Vizille de 9 h à 17 h.

Patrimoine Rhônalpin - Notre association adhère à cette association qui rassemble sur toute la région (huit départements) plus de deux cents cinquante associations patrimoniales et une centaine de personnes indépendantes, nous y avons d'ailleurs un poste d'administrateur. Cette participation nous relie aux associations patrimoniales de la région et nous permet d'unir et de conjuguer nos efforts pour la connaissance et la mise en valeur des idées et des énergies.

Cette année un site Internet vient d'y être créé. Voilà un outil de travail moderne mis à la disposition d'un large public. Nous vous donnons les coordonnées de ce site :

WWW.patrimoine-rhonalpin.org.

Notre association espère pouvoir, elle aussi, en 2006 mettre en place son propre site, nous faisons des demandes de subventions à la mairie et au conseil général afin d'être aidés dans son financement.

Union de quartier Centre Gares – Vous êtes invités au **Concert de Noël** (gratuit) qu'elle organise le samedi 17 décembre à 17 h, en la Basilique du Sacré-Cœur, place Doyen Gosse à Grenoble. Ce concert sera donné par

l'Orchestre des Campus de Grenoble et l'Ensemble Vocal de Meylan.

Vous trouverez dans le programme des œuvres de Mozart, Haydn, Saliéri et des chants de Noël. Venez tôt car généralement il y a affluence.

Animation culturelle

Samedi 10 décembre à 14 h 30 au Musée de Peinture de Grenoble – place Lavalette - (entrée gratuite)



Visite guidée et commentée par Maurice Wantelet de l'exposition « **Trois Maîtres du paysage dauphinois du 19^{ème} siècle** », Jean Achard, Laurent Guétal, et Charles Bertier.

A l'issue de la visite nous pourrons nous retrouver 10 rue Chenoise.

Le Lac de Lauvitel (Isère) par Laurent Guétal
(croquis réalisé par Guy Jouffrey)

Programme du 1^{er} trimestre 2006

Conférences salle des Archives Départementales de l'Isère à 14 h 30 - Rue Auguste Prudhomme.

Samedi 21 janvier 2006 – « **Les écrivains illustres de passage à Grenoble : Balzac** » Conférence par Christiane Mure-Ravaud.

Samedi 4 février 2006 - « **Les princes de Grenoble, une histoire de Roses** » - Conférence par Maurice Fournier.

Samedi 11 mars 2006 - **150 ans d'urbanisme à Grenoble** et les quarante ans du Comité de Sauvegarde du Vieux Grenoble. Conférence par Alain Robert.

Assemblée Générale annuelle

Elle aura lieu le jeudi 30 mars 2006 de 15 h à 17 h 30, salle des Archives Départementales de l'Isère.

Nos ouvrages disponibles

- **Grenoble Ville de Garnison** au prix de 12 euros + 3 euros si envoi, disponible au local ou dans la plupart des bonnes librairies de la ville.

- **Lustucru** – prix 25 euros + 3 euros si envoi, disponible au local.

- **Rocade Nord par un tunnel sous la Chartreuse** (projet étudié par notre association), prix 15 euros + 2 euros si envoi.

Vient de paraître

Villeneuve de Grenoble Paroles d'habitants - recueillies par Hervé Bienfait -

Lettre réalisée avec la participation de : Yves Barde, Jean Claude Bay, Marie Françoise Cipièrre, Jean Cognet, Mireille Courteau, Maurice Fournier, Guy Jouffrey, François Mercier, Alain Robert